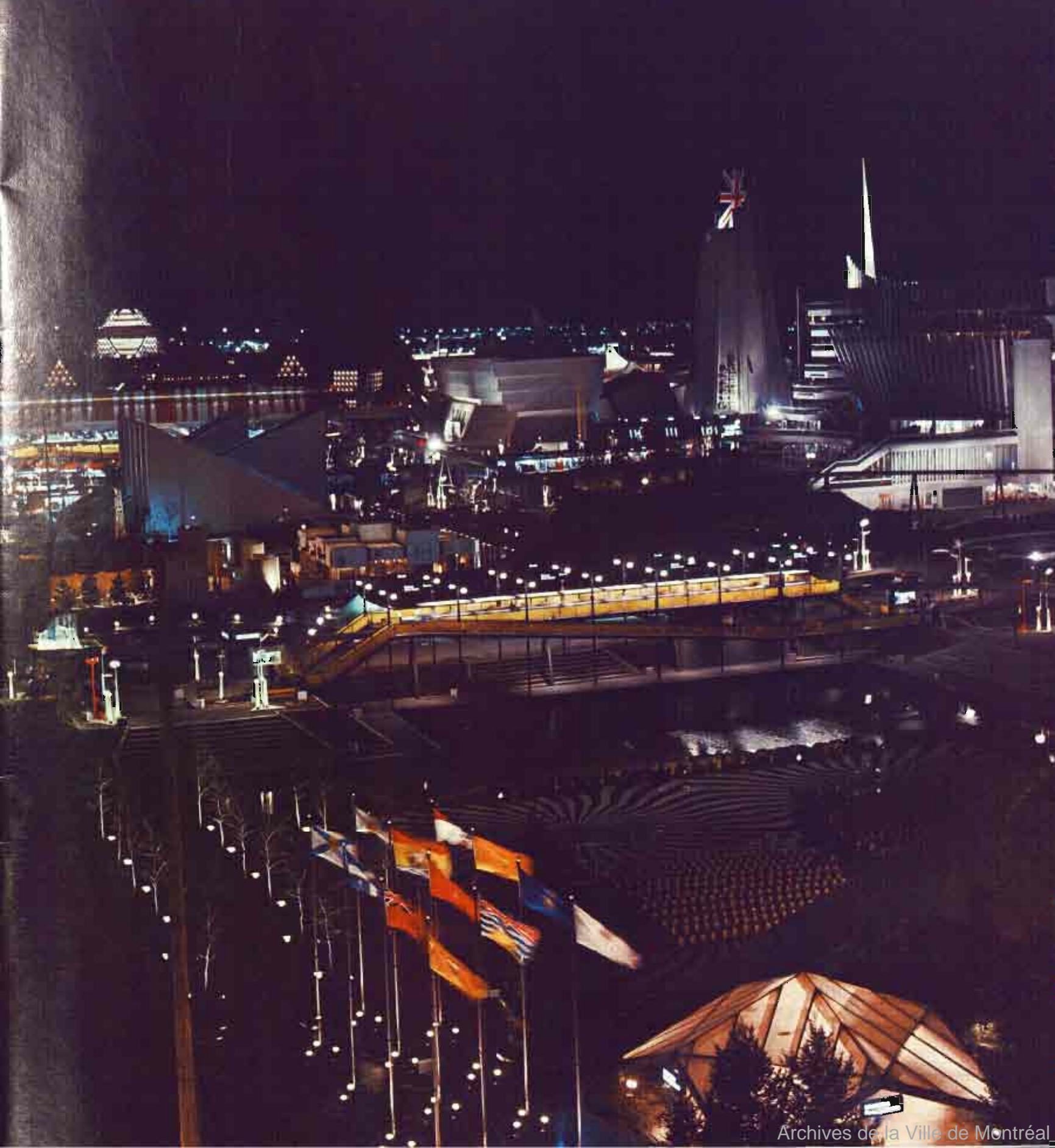


montréal

OCTOBRE
OCTOBER
OCTUBRE
OTTOBRE
OKTOBER

'67



montreal '67



VOL. 4

No 10

Publiée chaque mois par la Ville de Montréal
Published monthly by the City of Montreal
Hôtel de Ville — City Hall
Montréal, Canada

sommaire contents

farewell, expo 67	4
adieu, expo 67	7
les chefs d'état au rendez-vous international	10
state calls at world rendez-vous	11
the pavilion nearly no one saw	13
le pavillon d'honneur	16
révolution dans l'éducation au québec	18
the revolution in education	20
bus transport: a growing industry	22
un mode de transport de plus en plus populaire: l'autobus	25
spectacles du monde entier à l'expo	28
the world in music and dance	30

Directeur général — Managing Editor
Paul Cholette

Comité de rédaction — Editorial Board
Michel Roy — Bill Bantey

Directeur artistique — Art Director
Gaston Parent

Tirage — Circulation
Raymond Roth

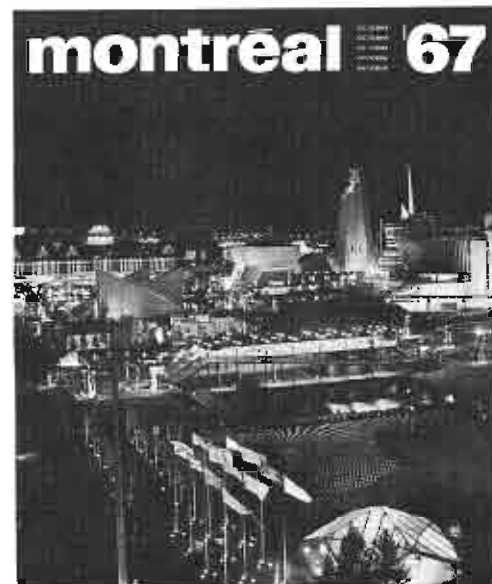
Lithographiée aux ateliers de Ronalds-Federated Ltd.
Lithographed by Ronalds-Federated Ltd., Montreal.

Reproduction autorisée des textes et illustrations.
Texts and illustrations may be reproduced without permission.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.
Post paid at Montréal.

Authorized as second class mail by the Post Office Department, Ottawa, and for payment of postage in cash. Postage paid at Montreal.

PHOTOS: La section de photographie de la Ville de Montréal, dirigée par Yvon Bellemère — Photography Place Inc. — Paul Garceau
Studio Lausanne — B. F. Wheeler — Armour Landry
Arnott Rogers and Batten — Wilkinson Studios Ltd.



Couverture: L'Expo 67 brille de mille feux, comme pour souligner l'héritage qu'elle laisse à ses cinquante millions de visiteurs • Cover: Blinking its goodbye, Expo 67 — the greatest world exhibition the world has ever known — leaves a legacy of joy, fraternity and achievement • Portada: Con millares de luces brilló Expo 67, como para subrayar la herencia que deja a sus cincuenta millones de visitantes • Copertina: L'Expo 67 brilló di mille fuochi, come per sottolineare l'eredità che lascia ai suoi cinquanta milioni di visitatori • Titelbild: Expo 67, die grösste Weltausstellung, die es je gegeben hat, wird in der Erinnerung von über 50 Millionen Besuchern fortleben.

quand le rideau tombe

Personne ne tendait à s'en défendre: l'émotion que chacun ressentait à la clôture de l'Exposition universelle de Montréal est de celles qu'on ne cherche pas à dissimuler, car elle est de la même qualité que celle qui accompagne les grands moments de la vie des peuples ou des êtres humains.

Si la vie offre de nombreuses occasions de s'attendrir chacun à son tour, il est peu de circonstances où le recueillement soit aussi collectif, à l'échelle de tout un pays.

Dans la vie d'une grande métropole, il est rare que ses millions d'habitants se sentent ramenés aussi unanimement à un commun dénominateur: L'HUMANITÉ. L'humanité toute simple, l'humanité dépouillée de tous les artifices de la Géographie et de l'Histoire qui la fractionnent et en opposent les morceaux.

C'était une journée exceptionnellement exigeante que Montréal vivait ce jour-là. Après avoir vécu 184 jours à apprendre le monde, Montréal devait, en un seul jour, apprendre à s'en séparer. Aussi ne faut-il pas se surprendre que mes concitoyens ne s'y soient résignés qu'à regret et les larmes aux yeux.

Leur tristesse était réelle. Comme le fut leur bonheur tout au long de leurs fréquentes promenades dans les îles devenues la *Terre des hommes*.

Car ils furent vraiment heureux, parcourant les sentiers des parcs et les avenues bordées de pavillons.

Ils furent heureux, de l'*Expo-Express* au *Minirail*, de la Place des Nations jusqu'à la Ronde dans l'île Sainte-Hélène, et du *Katimavik* jusqu'au pavillon de l'Agriculture dans l'île Notre-Dame.

Ils furent heureux Quai Mark-Drouin et Cité du Havre.

Pour tant de bonheur, il sied, qu'en leur nom, le maire de la Ville de Montréal dise *merci*.

Merci aux peuples de la terre qui ont transporté chez nous un inventaire de leur civilisation.

Merci aux chefs d'État et de Gouvernement qui nous ont honorés de leur présence au cours des derniers six mois.

Merci à Leurs Excellences les Commissaires Généraux et à leurs collaborateurs: leur œuvre s'inscrit aux annales des plus brillantes réalisations de tous les temps; c'est une partie de leur récompense.

Aux guides et hôtes de tous les pays et de la Société de l'Exposition: 50 millions de fois *merci*. Leur prévenance, leur gentillesse, leur empressement, leur sourire, leur accueil chaleureux leur ont conquis l'affection de tous les visiteurs. Ils quittent la *Terre des hommes*, riches de souvenirs, mais plus encore, riches des sentiments de fraternité qu'ils ont provoqués et que mes concitoyens et leurs visiteurs garderont toujours vifs en leur cœur.

Merci aux millions de personnes venues de tous les continents partager avec nous les joies d'un monde retrouvé.

Merci à tous ceux qui l'ont bâtie, cette Exposition universelle, à ceux qui en sont les artisans premiers et derniers: Son Excellence l'Ambassadeur et Commissaire général Pierre Dupuy, le Sous-Commissaire général, monsieur Robert Shaw, les directeurs du Conseil d'administration de la Société de l'Expo 67, le directeur général, monsieur Andrew Kniewasser et les directeurs des divers services, les gouvernements du Canada et du Québec, les membres du Comité exécutif et du Conseil municipal de Montréal. C'est la collaboration de tous qui explique un succès aussi total.

Les dernières foules de la dernière journée d'Expo 67 ont quitté les lieux et les portes se sont refermées pour la dernière fois sur cet événement historique.

Expo 67 aura vécu ses 185 jours de gloire. On aurait cru qu'elle ne devait jamais connaître une fin.

Expo 67 nous laissera de nombreuses leçons. La plus salutaire de toutes s'exprime par une formule citée par l'auteur qui a déjà inspiré le thème *Terre des hommes*, Antoine de Saint-Exupéry.

La série de défis, — présumés insurmontables, — mais victorieusement relevés pendant cinq ans, illustre l'exactitude et le réalisme contenus dans cette pensée: "Ce qui SAUVE, c'est de faire un pas, puis, ENCORE un pas."

Nous avons, ensemble, fait un pas. Nous allons, ensemble, faire ENCORE un pas. Le pas qui change une fin en un recommencement, et qui permet de dire ici: *EXPO 67 n'est plus! Vive TERRE DES HOMMES!*

Nous en reparlerons le mois prochain.

when the curtain falls

No one sought to hide it: The emotion each felt at the closing of the universal exhibition of Montreal was the kind one does not even try to conceal. It was the sort of emotion experienced during great moments of peoples or of individual human beings.

There are many occasions in life conducive to such feelings on the part of the individual but there are few when the experience is a collective one, affecting a whole country.

In the entire life of a great metropolis, rare are the times when its millions of inhabitants are joined by a common denominator, humanity—humanity alone, free of the geographic and historical considerations which fragment it and leave only pieces instead.

It was an exceptionally demanding day Montreal experienced that day. For 184 days, it had lived with the world. Now, in one day, it had to learn to separate itself from this world. It is not surprising that my fellow-citizens resigned themselves to this situation with regret and with tears in their eyes.

Their sadness was real, just as their happiness was real during their frequent walks through the islands which had become *Man and His World*.

They were truly happy walking through the parks and the pavilion-filled avenues.

They were happy from *Expo-Express* to the *Minirail*, from *Place des Nations* to *La Ronde* on *Île Sainte-Hélène*, from the *Katimavik* to the pavilion of *Man the Provider* on *Île Notre-Dame*.

They were happy on Mark-Drouin Pier and on *Cité du Havre*.

For so much happiness, it is fitting that, in their name, the mayor of Montreal says: *Thank you*.

Thank you to the peoples of the world who brought us an inventory of their civilization.

Thank you to the heads of state and to the governments who honored us by their presence during the past six months.

Thank you to the commissioners-general and their aides: Their achievements rank with the most brilliant of all time. That is part of their reward.

To the guides and the hostesses of all the participating countries and to those of *Expo*, thank you, 50,000,000 times. Their considerateness, their kindness, their willingness, their smiles, their warm welcome won the affection of all visitors. They leave *Man and His World* rich in memories and, even more, rich in the sentiments of brotherhood which they stimulated and which my fellow-citizens and their visitors forever will keep in their hearts.

Thank you to the millions of persons who came from every continent to share with us the joys of a world re-discovered.

Thank you to all those who built the universal exhibition, to those who are its first and its last artisans: His Excellency, Commissioner-General Pierre Dupuy; Deputy Commissioner General Robert F. Shaw; the board of directors of *Expo 67*; General Manager Andrew G. Kniewasser and the heads of the various departments; the governments of Canada and Quebec; the members of the Executive Committee and City Council of Montreal. It was co operation between all which brought about such a total success.

The last crowds of the last day of *Expo 67* have left the site; the doors have closed for the last time on this historic event.

Expo 67 lived 185 days of glory. One felt they should never end.

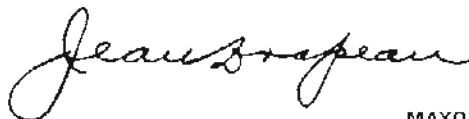
Expo 67 leaves us a heritage of many lessons. The most beneficent of all is expressed by the author who inspired the theme of *Man and His World*, Antoine de Saint-Exupéry.

The series of challenges — supposedly insurmountable but met victoriously over the past five years — illustrate the accuracy and realism of this thought: "What saves is to take a step, then *another* step."

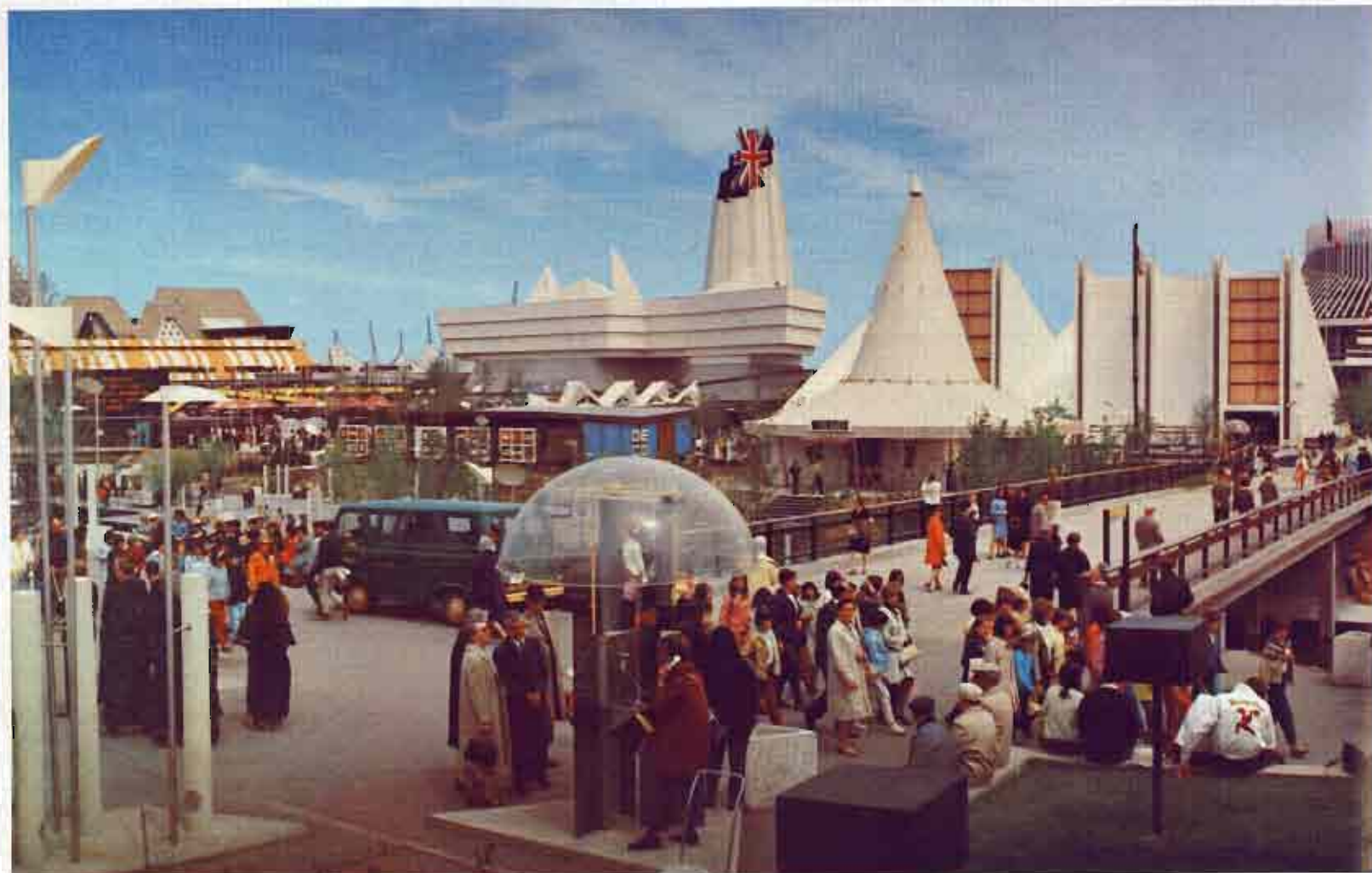
Together, we have taken a step. Together, we shall take *another*. It is a step which changes an ending to a new beginning and which permits me to state here: *Expo 67* is no more. Long live *Man and His World!*

We shall discuss the matter further next month.

LE MAIRE DE MONTRÉAL



MAYOR OF MONTREAL



Vue d'une section de l'Expo 67; en vedette, les pavillons de la Grande-Bretagne et de la France • A general view of a section of Expo 67, showing such headliners as Great Britain and France • Parte de Expo 67 destacando los famosos pabellones de Inglaterra y Francia • Veduta di una sezione dell'Expo 67; in evidenza, i padiglioni della Gran Bretagna e della Francia • Blick auf einen Teil der Expo 67 mit dem britischen und dem französischen Pavillon.

farewell, expo 67

The final count was 50,306,648 and that figure, for six months, was a record for any world exhibition, anywhere.

And so *Expo 67*, America's first exhibition of the top category, ended as it had started — setting records.

The last New York World's Fair — it was not recognized by the International Exhibitions Bureau — drew 51,603,037 visits but it took two seasons and 12 months to do it.

Seattle's 1962 exhibition, a second-category undertaking, attracted 9,600,000 in six months.

The Paris fair of 1900 claimed 51,000,000 attendance during a 210-day run. *Expo* lasted 185 days.

The first New York World's Fair in 1939 had 27,000,000 visits in 348 days.

Brussels, in 1958, placed its admissions at 42,073,561.

And *Expo* drew 50,306,648 visitors in only six months despite an original forecast of 26,000,000. The prediction was revised even before *Expo* opened its gates, its advance popularity was so widespread. The second outlook was for 35,000,000 visitors, then later 43,000,000.

On one day alone — April 30, *Expo's* first Sunday — 569,500 persons passed through the turnstiles.

It is not surprising that *Expo* paid such attention to attendance figures because *Expo* was people more than anything else.

It was nuns and priests eating lox and bagels with a Jewish host; a Czech official, sitting yoga-like on the floor, strumming a boy's guitar and singing cowboy songs; a mother-and-child weeping tears of happiness on re-discovering each other (25,643 children were lost and found at *Expo*) after becoming separated by the crowds.

It was young lovers by a lagoon, sharing a tender kiss; an old man, far, far away in a world of his own; a Negro, finding there were no color bars in *Man and His World*; a woman and man discovering their dog would not be admitted even though it had a *Passport*.

It was people in queues, fetching coffee and soft drinks for strangers; a wrinkled



Au premier plan, les pavillons de la Russie et des États-Unis; tout près, un coin de Montréal • Aerial view contrasts shapes of Expo with those of city backdrop — the soaring roof of the Soviet Union's pavilion, the geodesic dome of the United States • En primer plano los pabellones de Rusia y Estados Unidos; a proximidad un rincón de Montréal • In primo piano, i padiglioni della Russia e degli Stati Uniti; accanto, un angolo di Montréal • Luftaufnahme der Expo mit der Silhouette der Stadt Montréal: das aufwärts schwingende Dach des Pavillons der Sowjetunion und der geodesische Dom der U.S.A.

old lady looking for the counter in the Youth Pavilion where she could get her *Passport* stamped; it was the democratizing process of *Expo-Express*, with both Minks and Jeans sharing a strap.

It was beautiful models racing the clock in the Soviet Pavilion, the Canadian pavilion, the Czech pavilion and other pavilions; an unrecognized Mayor Jean Drapeau drafted by an American visitor to snap shots of a tourist group; a small boy carried Indian-style on his mother's back, with a sign reading "Please tell my mother if I take off my glasses".

It was the homesick schooner builder from Second Peninsula, Nova Scotia, physically ill because his wife had sent him a



mayflower, aggravating his loneliness: a boy's wide-eyed wonder, seeing *Expo* the first time; a hotelman setting up a no-profits accommodations desk to assist visitors who came without reservations.

It was capitalists and Communists, Jews and Catholics, agnostics and Muslims, equally moved by Mozart's Coronation Mass in Notre-Dame Church; the smell of *quiche lorraine* and *Gauloise*, chicken *tandoori* and *borscht*; the crackle of 121 flags over the United Nations pavilion; the haunting airs of the gypsy band in the *Koliba*.

Sixty-two nations, 10 provinces and three U.S. states had participated in *Expo*, more than any other previous world exhibition. The *World Festival of Entertainment* had attracted more super-companies than any similar event in history.

A 67-gun salute and fireworks marked the end of *Expo* Sunday, Oct. 29. Said Mayor Drapeau: "*Expo 67* is over. Long live *Man and His World!*"

Prime Minister Lester B. Pearson of Canada told a crowd of 10,000 at the official closing ceremonies at *Place des*

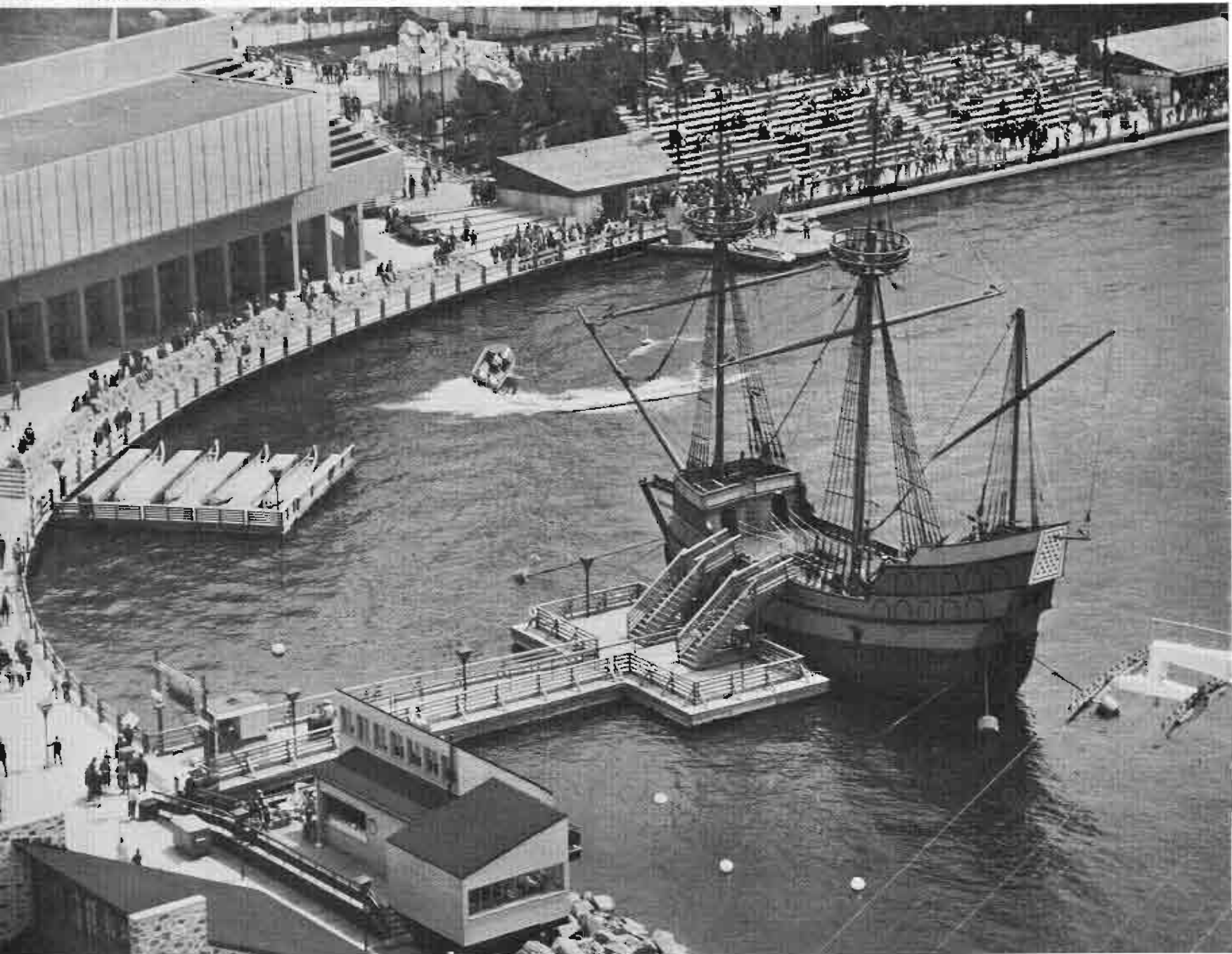
Nations that *Expo* had helped promote national unity and pride.

Quebec's Premier Daniel Johnson said: "We have eagerly seized the opportunity offered to welcome others, talk with them and co-operate with them."

The other figures, as with attendance, were startling. The Soviet Union's pavilion alone attracted 11,000,000 visitors. *Expo-Express*, the exhibition's free mass transit system, travelled 374,600 miles. The marina held more than 7,000 pleasure craft.

It was, everyone agreed, quite a summer.

La Grande Hermine, réplique d'un des navires de Jacques Cartier, à l'ancre dans le Lac des Dauphins à La Ronde • La Grande Hermine, replica of ship in which Jacques Cartier sailed to Canada, stands in Dolphin Lake, in La Ronde section of Expo • La Grande Hermine, anclada en el Lago de los Delfines de la Ronde, es la réplica de uno de los barcos de Jacques Cartier • La Grande Hermine, replica di una delle navi di Jacques Cartier, all'ancora nel lago dei Delfini a La Ronde • "La Grande Hermine", -- originalgetreu dem Schiff nachgebildet, in dem Jacques Cartier nach Kanada segelte. Die Wiedergabe findet sich im "See der Delphine" auf dem Gelände des Vergnügungsparks "La Ronde".



adieu, expo 67

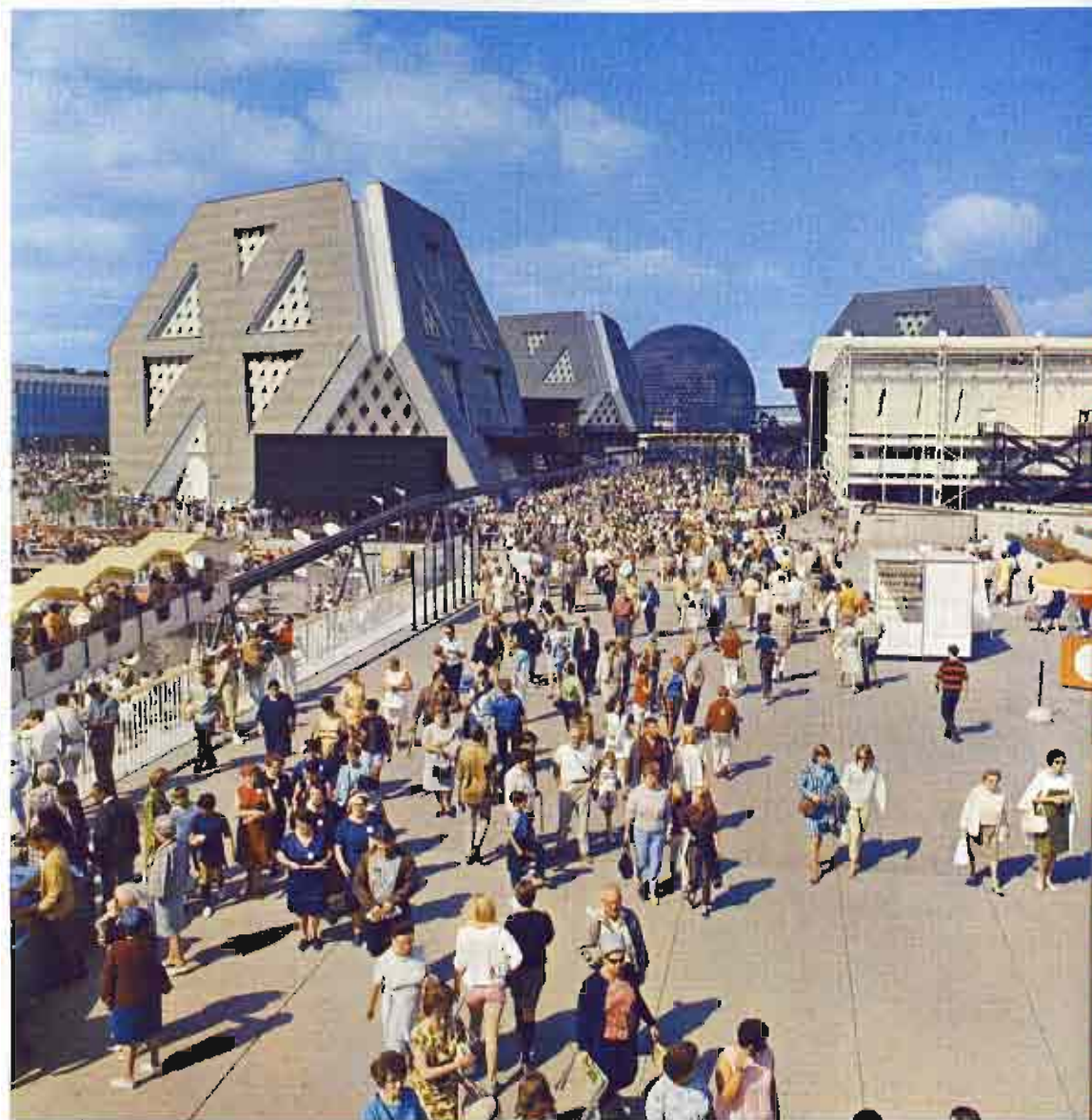
La seule Exposition universelle de première catégorie tenue en Amérique a pris fin en établissant des records. Record d'assistance d'abord puisqu'en six mois 50,306,648 visites ont été dénombrées au regard de 51,603,037 à la Foire internationale de New York qui, en deux ans, a duré 12 mois et qui n'était pas reconnue par le Bureau international des Expositions. L'Exposition de Seattle, entreprise de deuxième catégorie, avait attiré 9,600,000 visiteurs durant six mois en 1962. L'Exposition de Paris, en 1900, avait reçu 51,000,000 de visiteurs en 210 jours. Celle de Montréal a duré 185 jours.

En 1939, la première foire de New York avait accueilli 27,000,000 de visiteurs en 348 jours et l'Exposition de Bruxelles, en 1958, 42,073,561 visiteurs.

Il faut souligner que l'Expo de Montréal, avec ses 50,306,648 visiteurs en six mois, a doublé les prévisions originales qui étaient de 26,000,000. Avant même l'ouverture, compte tenu de l'extrême popularité à laquelle l'entreprise semblait promise, les prévisions étaient révisées et s'élevaient à 35,000,000 de visiteurs, prévisions revues et corrigées une troisième fois en cours de route, établissant le chiffre à 43,000,000.

En une seule journée — le 30 avril, premier dimanche de l'Expo — 569,500 personnes ont été dénombrées.

Il n'est pas étonnant que les autorités de



Les pavillons thématiques — des tétraèdres géants tronqués — ont étonné les visiteurs • Theme pavilions — truncated tetrahedrons — dwarf visitors • Los pabellones temáticos, gigantes tetraedros truncados, asombraron a los visitantes • I padiglioni tematici — dei giganteschi tetraedri tronchi — hanno stupito i visitatori • Die Themenpavillone — in der Form von abgestumpften Tetraedern — lassen die Besucher wie Zwerge erscheinen.

l'Expo aient attaché autant d'importance au nombre de visiteurs puisque l'Expo était avant tout centrée sur l'homme.

L'Expo, en effet, fut le lieu de rendez-vous de tous les hommes et de tous les peuples de la terre: la religieuse et le prêtre mangeant à la table d'un Juif; le fonctionnaire de Tchécoslovaquie, assis par terre, jouant de la guitare et chantant des airs de cowboy américain; le bonheur d'une mère retrouvant son enfant perdu (25,643 enfants ont été perdus, et retrouvés, à l'Expo).

L'Expo, ce fut aussi un couple de jeunes amoureux s'embrassant tendrement au bord de la lagune; un vieillard heureux qui réinventait le monde sur la *Terre des Hommes*; un homme et une femme se rendant

compte que leur chien ne serait pas admis, fût-il détenteur d'un *passoport*.

L'Expo offrait à l'observateur tous les aspects de la comédie humaine: les longues et patientes queues à la porte des pavillons; le café ou la boisson que l'on offre à l'inconnu; la dame âgée qui cherche fébrilement le comptoir du pavillon de la Jeunesse afin de faire estampiller son *passoport*; la merveilleuse démocratie de l'*Expo-Express* où se côtoyaient, sourire aux lèvres, la dame au vison et le travailleur en salopette.

L'Expo, ce fut également le paradis des contrastes: les superbes mannequins du pavillon soviétique, l'espace et les formes du pavillon du Canada, les splendeurs du pavillon tchèque, l'humour du pavillon



Le pavillon de la Thaïlande au toit en spirale et le Kaléidoscope avec sa symphonie de couleurs • Thailand, with spiralling roof, and Kaleidoscope pavilion, with circular spectrum of color, indicate range of architecture • El pabellón de Tailandia con su techo en espiral, y la sinfonía de colores del Kaleidoscopio • Il padiglione della Thailandia dal tetto a spirale e il Kaleidoscopio con la sua sinfonia di colori • Der Thailand-Pavillon mit Spiralendach und der Kaleidoskop-Pavillon mit seinem runden Farben-Spektrum zeigen die Vielfalt der Architektur.



britannique, les merveilles du pavillon français et, au milieu de la foule, anonyme, le maire Jean Drapeau mobilisé par un visiteur américain pour photographier un groupe de touristes; ou ce garçonnet, installé à l'indienne sur le dos de sa mère et arborant une affiche: "Prière de prévenir ma mère si je retire mes lunettes."

L'Expo, c'est aussi l'histoire du rapprochement des hommes, des capitalistes et des communistes, des Juifs et des catholiques, des agnostiques et des musulmans, tous réunis en l'église Notre-Dame pour entendre avec émotion *La Messe du Couronnement* de Mozart; c'est l'odeur d'une quiche lorraine et d'une Gauloise, le fumet d'un poulet *tandoori*; le claquement des 121 drapeaux fouettés par le vent au-dessus du pavillon des Nations Unies; la mélancolie d'une mélodie bohémienne au loin.

Soixante-deux pays ont participé à l'Expo. C'est plus qu'à toute autre exposition antérieure. Le Festival mondial a permis de réunir en une seule ville plus de grandes vedettes et de compagnies prestigieuses qu'en tout autre lieu dans l'histoire.

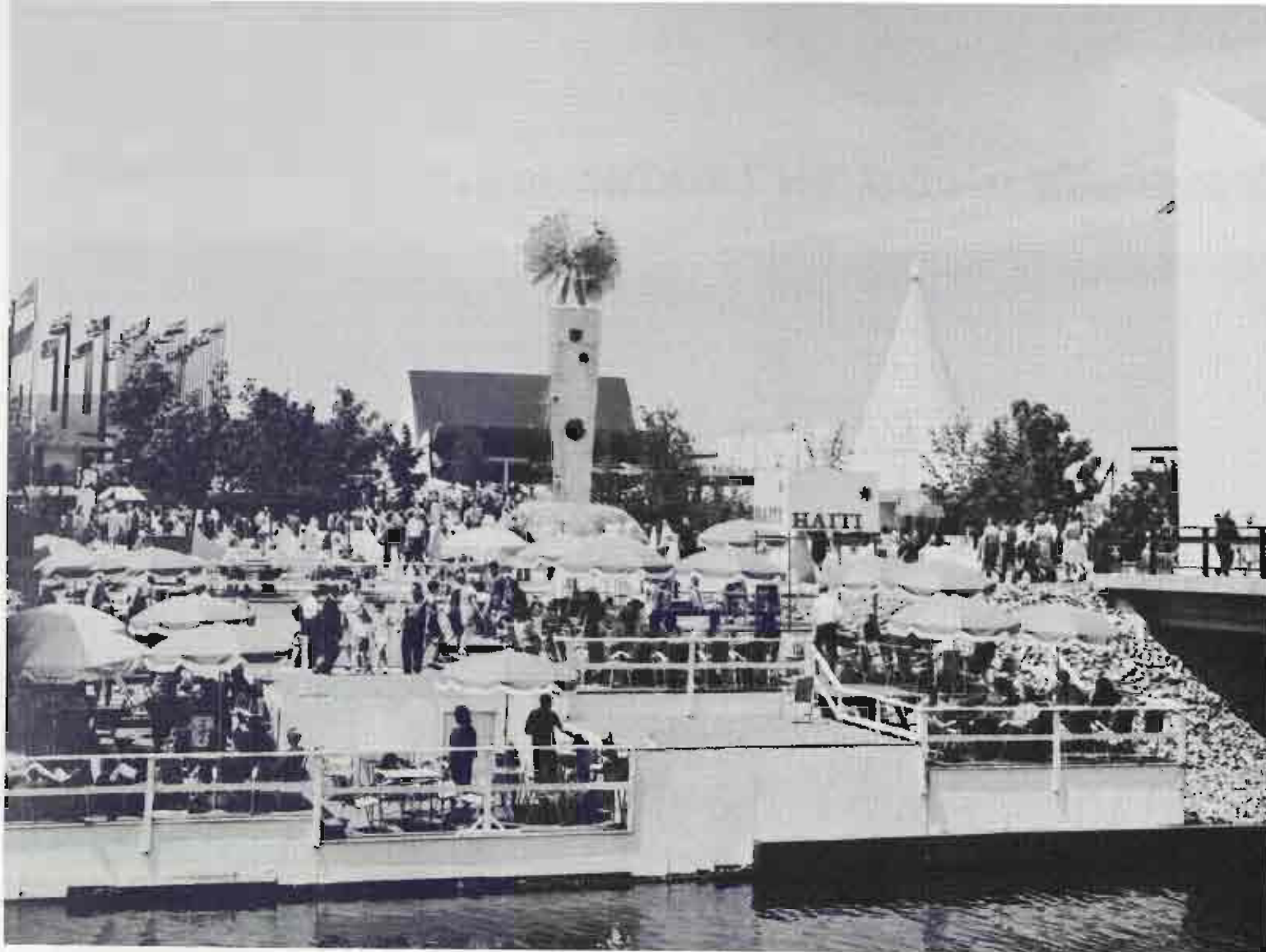
Lorsque la salve des 67 coups de canon et le feu d'artifice ont marqué la fin de l'Expo, le dimanche 29 octobre, le maire Drapeau a déclaré: "L'Expo 67 est terminée, vive la *Terre des Hommes!*"

Le premier ministre du Canada, M. Lester B. Pearson, a dit pour sa part aux 10,000 personnes réunies sur la *Place des Nations* que l'Expo avait contribué puissamment à grandir l'unité et la fierté nationales. Et le premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson, devait ajouter: "Nous avons saisi avec empressement l'occasion qui s'offrait à nous de souhaiter la bienvenue aux autres, de leur parler et de collaborer avec eux."

On pourrait citer d'innombrables chiffres qui témoignent du succès de l'entreprise. Qu'il suffise de dire que le pavillon de l'Union soviétique a reçu 11,000,000 de visiteurs, que l'*Expo-Express* a parcouru 374,600 milles (plus de 600,000 kms), que la *Marina* a hébergé 7,000 bateaux de plaisance . . .

Ce fut, tous en conviennent, un été mémorable.

◀ Fontaine spectaculaire au Lac des Cygnes • Spectacular fountain, colored by night, in Swan Lake • Espectacular fuente en el Lago de los Cisnes • Fontana spettacolare al Lago dei Cigni • Die bei Nacht bunt beleuchteten Fontänen im Schwanensee.



Un des cafés-terrasses • Outside Café at Expo • Un tipico caffè de Expo 67 • Uno dei caffè all'aperto all'Expo • Cafés im Freien auf dem Expo-Gelände.

Les visiteurs n'oublieront ni le Minirail, à gauche, ni les pavillons du Québec et de l'Ontario • Minirail, at left, recalling pleasure-filled memories for millions of visitors, near Quebec and Ontario pavilions • Los visitantes no olvidarán el Minirail como tampoco, a la izquierda, los pabellones del Québec y de Ontario • I visitatori non potranno certo dimenticare il Minirail, a sinistra, né i padiglioni del Québec e dell'Ontario • Minirail (links), unweit der Pavillons der Provinzen Québec und Ontario, — für Millionen Besucher eine liebe Erinnerung.



les chefs d'état au rendez-vous international



Du 28 septembre à la fermeture, l'Expo a accueilli 10 chefs d'État ou leur représentant. Ce sont, de gauche à droite: Son Excellence Joachim Hunlede, ministre des Affaires étrangères du Togo; M. Lester B. Pearson, premier ministre du Canada; Son Altesse Royale le Prince Harald de Norvège; le lieutenant-général Joseph Arthur Ankrah, président du Conseil de Libération Nationale du Ghana; Son Excellence Nourredine Delleci, ministre du Commerce de l'Algérie; Son Excellence Huang Shao Ku, vice-président de la Yuan Exécutive de la République de Chine; le contre-amiral Joseph Edet Akinwale Wey, membre du Conseil fédéral Militaire Suprême du Nigeria et Commandant de la Marine; Son Excellence Hamani Diori, président de la République du Niger; Son Excellence El Hadji Ahmadou Ahidjo, président de la République Fédérale du Cameroun; Son Excellence Jean-Théodore Umba di Lutete, vice-ministre des Affaires étrangères et du Commerce extérieur de la République Démocratique du Congo.

state calls at world rendez-vous



From Sept. 28 to the closing, Expo greeted these state visitors (listed left to right): Foreign Affairs Minister Joachim Hunlede, of Togo; Prime Minister Lester B. Pearson, of Canada; Prince Harald, of Norway; Lieutenant-General Joseph Arthur Ankrah, President of the National Liberation Council of Ghana; Commerce Minister Nourredine Delleci, of Algeria; Huang Shao Ku, vice-president of the Yuan Executive of the Republic of China; Rear-Admiral Joseph Edet Akimvate Wey, Member of the Supreme Federal Military Council of Nigeria; President Hamani Diori, of Niger; President El Hadji Ahmadou Ahidjo, of Cameroun; and Jean-Théodore Uamba di Lutete, Vice-Minister of Foreign Affairs, Democratic Republic of the Congo.



Les hôtes et hôtesse de l'Expo qui, pendant six mois, ont accueilli plus de 50,000,000 de visiteurs, ont à leur tour été reçus à l'Hôtel de Ville de Montréal • For six months, these hosts and hostesses welcomed more than 50,000,000 visitors at Expo 67. Here, they in turn are welcomed to Montreal's City Hall as the super-spectacle ended • Los guías y azafatas de Expo que durante seis meses recibieron a más de 50,000,000 de visitantes, fueron, a su vez, recibidos en la Alcaldía de Montreal • Hôtes e hôtesse dell'Expo che, durante sei mesi, hanno accolto più di 50 milioni di visitatori, a loro volta sono stati ricevuti a l'Hôtel de Ville di Montréal • Sechs Monate lang begrüßten diese Hostessen weiblichen und männlichen Geschlechts mehr als 50 Millionen Expo-Besucher. Dies Bild zeigt, wie sie ihrerseits beim Ende der Expo im Montrealer Rathaus begrüßt werden.



Le Pavillon d'Honneur de l'Expo où étaient accueillis les chefs d'Etat ou leurs représentants lors des réceptions officielles • Pavillon d'Honneur at Expo 67, where heads of state or their representatives were tendered official receptions • En las recepciones oficiales los jefes de Estado o sus representantes eran acogidos en el Pabellón de Honor de Expo 67 • Il padiglione d'Honneur de l'Expo dove venivano accolti i capi di stato o i loro rappresentanti nel corso dei ricevimenti ufficiali • Der "Pavillon d'Honneur" auf der Expo 67, wo Staatsoberhäuptern oder ihren Vertretern offizielle Empfänge gegeben wurden.

the pavilion nearly no one saw

by Leo MacGillivray

Heads of state and other important visitors to *Expo 67* were guests of Commissioner-General Pierre Dupuy at a *pavillon d'honneur* that many Montrealers regard as among their most attractive public possessions.

It is called the *Hélène de Champlain* and it housed one of the city's main restaurants before being placed at the disposal of *Expo's* management for the duration of the world exhibition.

The *Hélène de Champlain* is a broad reddish-brown stone building with a tall, peaked roof and dormer windows set into

a gentle slope on the southeast side of *Ile Sainte-Hélène*, a short distance from the LeMoyné Channel. Although some of the *Expo* elements, notably the United States geodesic bubble, are within easy walking distance, the *Hélène de Champlain* itself is alone in a broad sweep of parkland with terraces and an elegant rose garden on the side facing the river, a thickly-treed knoll and shady walks on the other. From *Ile Notre-Dame*, across the channel, and from the south shore of the St. Lawrence River beyond, the building presents an appearance of tranquil dignity.

Montrealers have a special affection for it, partly because of its situation in one of their most beautiful parks, partly because of the excellence of its *cuisine* and its comfortable appointments, partly because it reflects something of their reverence for the past, their sense of beauty, their dignity and *savoir faire*, their cordiality.

The *Hélène de Champlain* is not, in fact, old. It only looks that way due to its stately architecture in the Anglo-Norman manor house tradition and the weathering of the iron-bearing stone in its walls to a rich reddish-brown. It was constructed



Une tapisserie orne cette partie de la salle des banquets • Tapestry is focal point in section of dining area • Tapiceria que adorna parte de la sala de banquetes • Un arazzo orna questa parte della sala dei banchetti • Ein Teil des Bankettsaals mit ornamentalem Wandteppich.

about 30 years ago as a means of giving employment to a substantial number of carpenters and masons as well as quarrymen who extracted the stone from a section of *Ile Sainte-Hélène* itself.

The main structure was completed during the late '30s but the building remained more or less dormant during the war years and came into its own only in the early '50s when it became the *Hélène de Champlain* municipal restaurant. It was named for *Hélène Boulay*, the young wife of the explorer *Samuel de Champlain* who had given the island her name in 1611.

Originally the building had its dining room on the south side with its windows and a broad balcony affording a view of

the river and its south shore. During its early years, this view included the construction of the *St. Lawrence Seaway* canal and more recently the construction of *Ile Notre-Dame* as a major section of the *Expo* grounds.

The other side of the main floor comprised a large baronial hall with a vaulted beamed ceiling and huge fireplace which was used for a time as a gallery for art shows and as the city's principal home for civic receptions.

Changes were made in preparation for *Expo* and now it contains a broad, bright foyer, a formal banquet hall and two large dining rooms as well as two smaller recep-

tion rooms and a suite of living quarters for the use of visiting dignitaries.

One of Montreal's foremost interior designers (he's president of the Interior Decorators' Society of Quebec), *Claude Hinton*, prepared the plans for renovation of the *Hélène de Champlain* and supervised the work prior to *Expo*, in co-operation with architects from the City's Public Works Department.

The two stage designers who contributed the imaginative murals in the private reception rooms were *Robert Prévost* and *Frédéric Bac*.

Built as it is on a hillside, the *Hélène de Champlain* has entrances at two levels.

The main entrance on the inland side opens from a broad driveway connected with the belt road encircling *Ile Sainte-Hélène*. The other entrance is a floor below and opens on a terrace and the rose garden.

Both of the restaurants at the rear of the building, facing the river, are extended outdoors during fine weather. The one on the main floor can be extended to the broad stone balcony which runs along the length of the building and affords the finest view of the river and *Expo* grounds. The one on the lower level can be extended to the terrace from which paths lead around the flower beds.

The most impressive room in the *Hélène de Champlain*, as renovated to meet the needs of *Expo's pavillon d'honneur*, is its formal banquet hall. This high-ceilinged room, its lofty beams untouched in the renovation, its broad fireplace still in place, contains a long, broad table of adjustable dimensions capable of seating up to 90 guests on state occasions. The side tables and buffets include authentic pieces crafted by Quebec cabinet-makers 200 years ago and others patterned on them. The walls are hung with both ancient Aubusson tapestries and more recent specimens of the same craft. Above one end is what traditionally was a minstrels' gallery and during *Expo* served the press covering state dinners.

It is back of that gallery that the comfortable rooms of the suite for important visitors are to be found, tastefully furnished by the Danish Government with furniture and accessories from Danish studios.

The two private reception rooms at the east end of the main floor, used by Commissioner-General Dupuy for small gatherings, are linked by a common wall on each side of which is a full-scale mural, which forms an attractive background for the room.

During *Expo*, the *Hélène de Champlain* remained at the exclusive disposal of the exhibition authorities and was operated by members of their protocol personnel, with a kitchen and dining room staff supplied by the city parks department. Only those members of the public with invitations to the state functions had the opportunity to enjoy the building.

But Montrealers are patient. They were willing to lend one of their cherished possessions to *Expo* and proud that it was enjoyed by the exhibition's most important visitors.

(Leo MacGillivray is features editor of *The Gazette*.)



À l'entrée principale, peinture, sculpture et mobilier évoquent le passé du Québec • Main entrance to pavilion evokes Quebec past with painting, sculpture and furniture • En la entrada principal, pintura, escultura y mobiliario evocan el pasado del Québec • All'ingresso principale, pittura, scultura e mobili evocano il passato del Québec • Im Haupteingang zum Pavillon rufen Gemälde, Skulpturen und Möbel die Vergangenheit Québecs wach.

Petit salon intime • A small private reception area • Pequeño salón íntimo • Un saloncino íntimo • Kleiner und intimer Empfangssaal.





Vue générale du Pavillon d'Honneur • General view of Pavillon d'Honneur, which formerly served as municipal restaurant • Vista general del Pabellón de Honor • Veduta generale del padiglione d'Honneur • Blick auf den "Pavillon d'Honneur" — früher ein Restaurant der Stadt Montreal.

le pavillon d'honneur de l'expo

C'est au Pavillon d'honneur que le commissaire général, M. Pierre Dupuy, recevait les chefs d'État et les visiteurs de marque durant l'Expo.

Les Montréalais affectionnent cet imposant manoir de pierres brunes qui, avant d'être mis à la disposition de la Compagnie de l'Expo, abritait l'un des restaurants les plus célèbres de la Métropole. Appelé Hélène de Champlain, ce pavillon d'inspiration médiévale s'élève sur le versant sud-est de l'île Sainte-Hélène, à proximité du chenal Le Moyno.

Bien qu'il soit situé à faible distance de certains bâtiments de l'Expo, notamment la sphère géodésique des États-Unis, le pavillon Hélène de Champlain jouit des avantages de la solitude au milieu d'un parc boisé et accidenté où sont aménagés des

jardins, des allées, des pièces d'eau et une terrasse face au fleuve. Vu de l'île Notre-Dame, de l'autre côté du chenal, ou de la rive sud du Saint-Laurent, le pavillon respire la tranquillité et la paix.

Si les Montréalais ont une prédilection pour ce manoir, c'est qu'il est situé dans l'un des plus beaux parcs de la ville, dans un décor à la fois majestueux et champêtre; c'est aussi qu'il est réputé pour sa cuisine européenne et sa cave (où l'on découvrait avant l'Expo des vins introuvables ailleurs en Amérique); c'est encore parce qu'il symbolise l'attachement des Montréalais pour le passé, leur sens de la beauté et leur cordialité.

Le pavillon Hélène de Champlain n'est pas un vieux bâtiment. Son architecture qui évoque celle des anciens manoirs anglo-

normands, la qualité de sa pierre ocre, l'épaisseur inusitée de ses murs, la hauteur des plafonds lui confèrent les apparences d'une époque révolue. Mais, en réalité, il y a à peine 30 ans que le bâtiment a été construit par les autorités municipales qui voulaient alors procurer le plus d'emplois possible aux charpentiers, aux maçons et aux carriers qui extrayèrent dans l'île même les pierres nécessaires à la construction.

Le gros œuvre fut terminé à la fin des années 30, mais l'immeuble fut ensuite abandonné durant les années de guerre et d'après-guerre. Ce n'est qu'au début des années 50 qu'on en fit le restaurant municipal Hélène de Champlain, en souvenir de Hélène Boulay, jeune femme de l'explorateur et découvreur Samuel de Champlain qui avait donné à l'île le prénom de son épouse en 1611.

Jusqu'à l'Expo, la grande salle à manger se trouvait au sud, ses fenêtres et son large balcon faisant face à la rive sud du fleuve. Durant quelques années, on pouvait y observer les travaux de construction de la Voie maritime du Saint-Laurent et, plus récemment, ceux de l'île Notre-Dame sur laquelle s'élèvent plusieurs des pavillons de l'Expo. L'autre côté de l'immeuble est occupé par une immense salle seigneuriale avec son haut plafond à poutres et sa large cheminée. C'est là que la Ville donnait ses grandes réceptions civiles. On se servait aussi de cette salle pour des expositions d'art.

Pour répondre aux besoins de l'Expo, l'intérieur a été réaménagé. Il comprend un vaste foyer, une salle de banquet, deux salles à manger, deux petites salles de réception et un appartement réservé aux dignitaires de passage.

C'est M. Claude Hinton, président de l'Association des décorateurs d'intérieur du Québec, qui a conçu et préparé les plans de rénovation du pavillon Hélène de Champlain dont il a dirigé l'exécution en collaboration avec des architectes du service des travaux publics de la Ville de Montréal.

Construit à flanc de coteau, le Pavillon d'honneur a des entrées à deux niveaux. On accède à l'entrée principale, qui fait face au nord, par une large allée reliée à la route principale qui ceinture l'île Sainte-Hélène. L'autre entrée, à l'étage inférieur, ouvre sur la terrasse et le jardin, face au fleuve.

Les deux salles à manger situées à l'arrière du pavillon, face au fleuve, se prolongent jusqu'à l'extérieur par beau temps. La première débouche sur un vaste balcon de pierre qui s'étend sur toute la largeur du bâtiment et offre une vue magnifique. À l'étage inférieur, la salle à manger se

prolonge aussi jusqu'à la terrasse dont les allées conduisaient, par-delà les fleurs, jusqu'au Jardin des sculptures.

C'est sans doute la grande salle de banquet du Pavillon d'honneur qui impressionne davantage. On reconnaît l'ancienne grande salle seigneuriale, son plafond élevé, son poutrage de bois brun, son imposante cheminée. La table, dont la longueur peut varier, reçoit jusqu'à 90 convives à l'occasion des dîners d'État. Les tables latérales et les bahuts sont ou bien des meubles authentiques réalisés par des ébénistes du Québec il y a deux siècles, ou bien de fidèles reproductions. Aux murs sont suspendues d'anciennes tapisseries d'Aubusson et des tapisseries modernes. À l'une des extrémités, on distingue une loge traditionnellement réservée aux ménestrels dans les châteaux du Moyen Âge.

Derrière cette loge ont été aménagées les pièces confortables de la suite réservée aux visiteurs de marque, pièces meublées et décorées par le gouvernement du Danemark avec des meubles et des accessoires danois.

Les deux salles de réceptions privées, situées à l'est du pavillon, étaient réservées au commissaire général, M. Dupuy, lorsqu'il accueillait de petits groupes. Elles sont liées par un mur commun sur les surfaces duquel deux artistes montréalais, Robert Prévost et Frédéric Bac, ont chacun réalisé une murale.

Durant l'Expo, le pavillon Hélène de Champlain est resté à la disposition exclusive des autorités de l'Exposition qui en ont confié la direction au personnel du protocole; le personnel des cuisines et des salles à manger étant fourni par le service des parcs de la Ville. Seuls les invités aux réceptions, aux déjeuners et aux dîners officiels ont pu cette année profiter du Pavillon d'honneur.

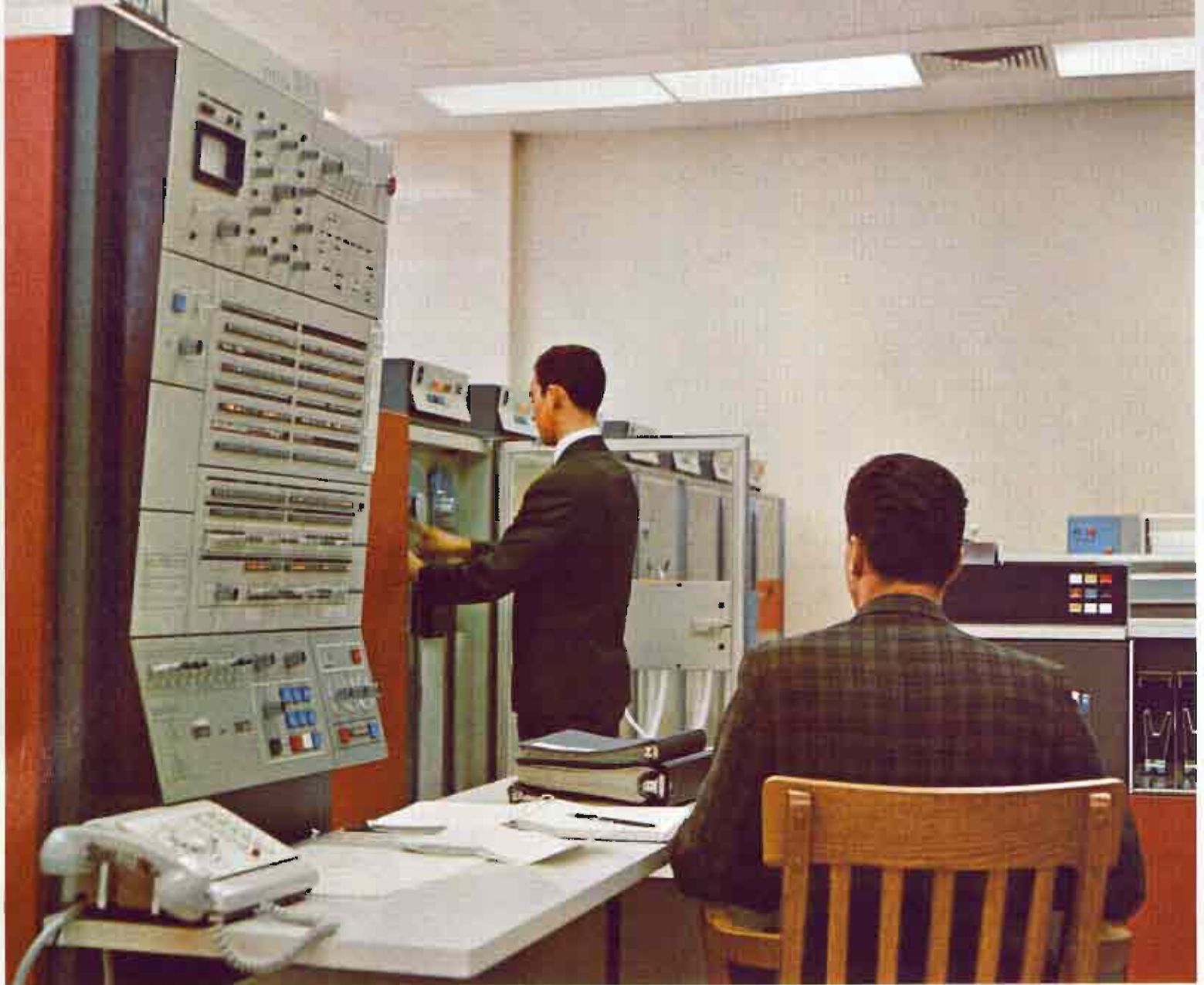
Mais les Montréalais, s'ils ont volontiers renoncé à l'usage de ce pavillon afin de l'offrir aux visiteurs de marque durant l'Expo, seront heureux d'en reprendre possession.



Les invités se réunissaient ici • Special guests gathered here • Lugar de reunión de los invitados • Gli invitati si riunivano qui • Hier trafen sich auserlesene Gäste.



Le grand salon • Main reception area of pavilion • El gran salón • Il grande salone • Hauptempfangshalle.



Le système d'éducation au Québec fait appel aux derniers-nés de la science moderne: les ordinateurs • Computers have entered service of Quebec's overhauled education system • El modernísimo sistema educativo de Quebec utiliza ordenadores • Il sistema di educazione nel Québec fa appello agli ultimi ritrovati della scienza moderna: i computers • Die modernsten Errungenschaften der Wissenschaft im Dienste des Erziehungswesens in Quebec: Computer (Elektronengeräte).

révolution dans l'éducation au québec

Le Québec a complètement transformé son système d'éducation depuis quelques années. Les changements atteignent une telle ampleur qu'il faut maintenant faire appel à l'électronique.

L'un des centres nerveux de cette révolution est le service informatique du ministère de l'Éducation où l'on trouve des ordinateurs qui engloutissent des tonnes d'informations, les digèrent et, au milieu d'éclairs rouges, verts, jaunes, les restituent sous une forme simplifiée pour le

bénéfice de la population étudiante.

Depuis deux ans, des recherches très poussées ont été effectuées au Québec pour mettre l'électronique au service de l'enseignement. Il y a quelques mois, une liaison à distance était réalisée entre un ordinateur central et un ordinateur satellite. Au cours des mois qui viennent, on se propose d'installer un ordinateur dans chacun des 30 futurs Collèges d'enseignement général et professionnel (CEGEP), lesquels seront reliés directement à l'ordi-

nateur central du ministère. Ces Collèges assurent la liaison entre le secondaire et l'universitaire.

À l'intérieur de chaque CEGEP, on établit un dossier sur chaque élève. Tout y paraît: âge, caractéristiques, notes, observations, etc. Ces informations, transcrites sur des cartes perforées, servent à alimenter l'ordinateur satellite qui les transmet au central. Ainsi, au ministère de l'Éducation, on aura accès immédiatement au dossier de chaque élève.

Les spécialistes prévoient que les commissions scolaires régionales seront éventuellement reliées par téléscripteurs à l'ordinateur central.

Le Québec possède aussi l'une des rares machines à lecture optique en Amérique du Nord. Cet appareil peut lire dix familles de caractères dactylographiés, et même l'écriture manuscrite lorsqu'elle répond à certains critères. Enregistrée sur bande magnétique, l'information est directement transmise à l'ordinateur, éliminant ainsi l'étape des cartes perforées qui exige un personnel considérable.

Toutes ces merveilles de la science moderne sont suite à d'autres transformations. Un pas important avait déjà été fait il y a quelques années grâce à l'utilisation des techniques audio-visuelles à base de films, fixes ou mobiles, et de disques.

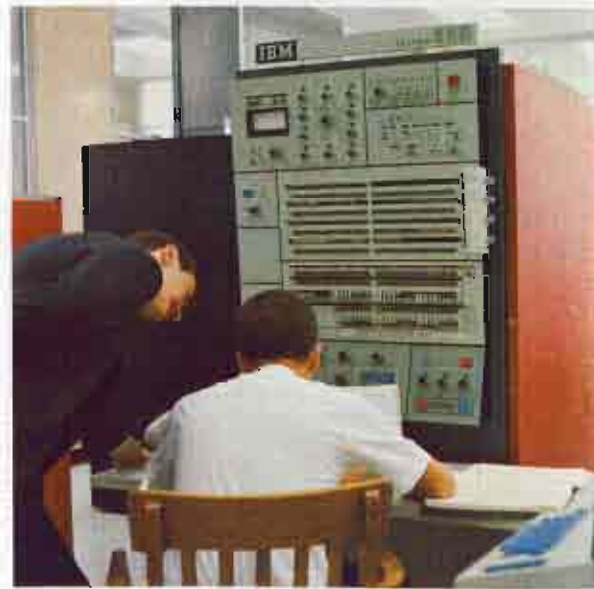
En outre, le ministère vient de lancer un projet-pilote qui utilise la télévision pour assurer l'éducation aux adultes dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Deux fois par jour et cinq jours par semaine, des émissions sont télédiffusées à partir d'un thème à caractère socio-économique, illustré sous diverses formes par des insertions filmées, des entrevues et des reportages. Le programme prévoit des cours de français, d'anglais et de mathématiques.

Tous les thèmes, et les difficultés qu'ils suscitent, sont présentés à chacun des élèves sous forme de brochures. Aussitôt après l'émission télévisée, l'élève fait en double exemplaire les travaux prescrits,



Malgré tout, la participation de l'homme demeure essentielle • Human involvement is still essential • A pesar de todo, la participación del hombre permanece esencial • Malgrado tutto, la partecipazione dell'uomo rimane essenziale • Die Rolle des Menschen ist immer noch unersetzlich.

La machine reçoit les données mais son fonctionnement doit être surveillé • Information must be fed the machines. And the machines have to be watched • La máquina recibe los datos, pero su funcionamiento debe ser vigilado • La macchina riceve i dati, ma il suo funzionamento deve essere sorvegliato • Die Maschinen müssen mit Information gefüttert und müssen überwacht werden.



l'un étant posté au secrétariat, l'autre lui permettant de corriger son travail sous la direction de l'animateur lors de l'émission suivante.

Dans chacune des localités de la région, des comités locaux organisent l'école du samedi pour permettre aux élèves de résoudre en groupe leurs difficultés particulières. Des visiteurs se rendent aussi au domicile

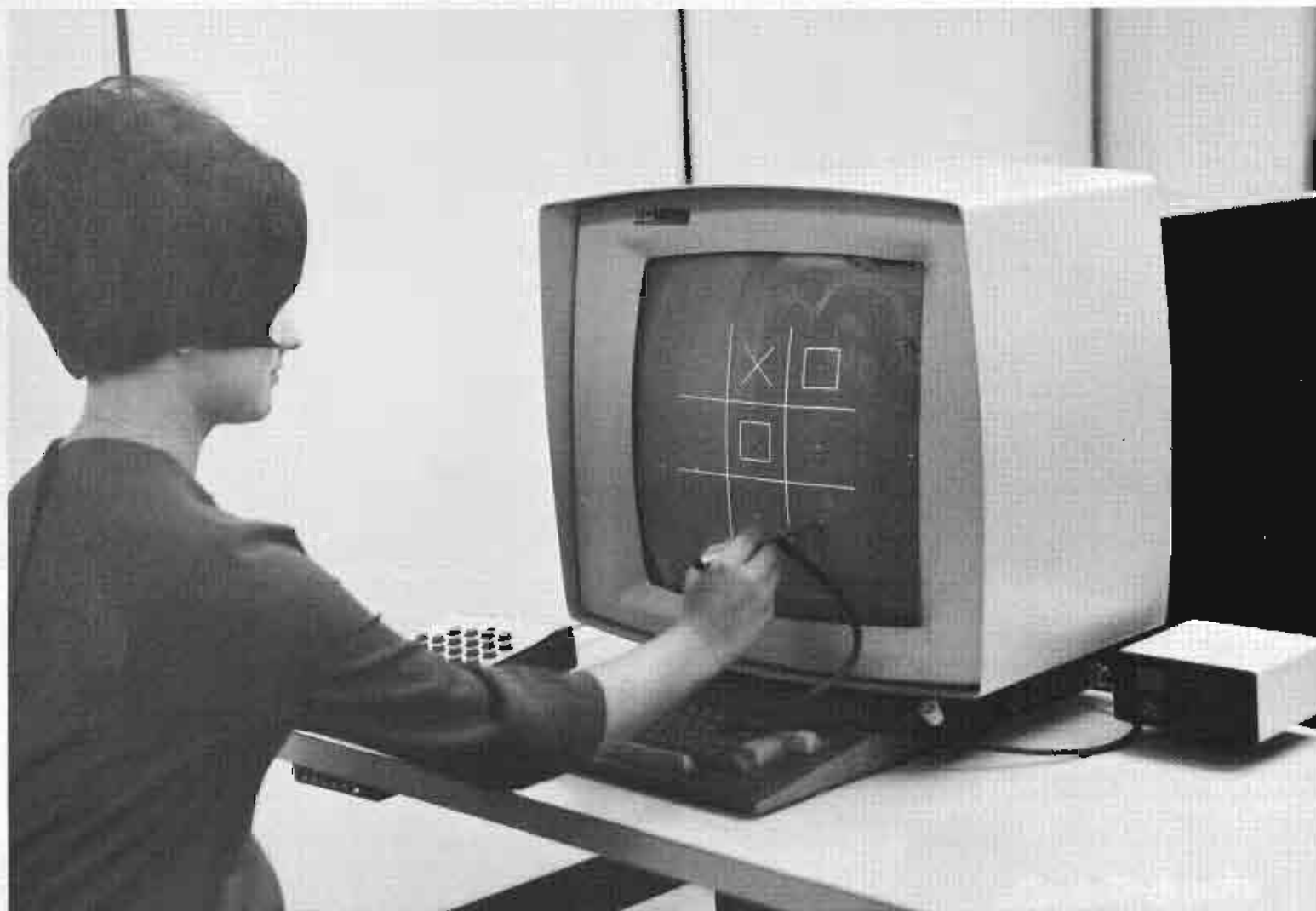
des élèves inscrits, offrant à chacun l'occasion d'exposer ses problèmes.

Les comités locaux doivent créer des télé-clubs groupant de cinq à douze personnes qui acceptent de regarder ensemble une émission et de la commenter.

La mise en oeuvre d'un tel projet-pilote a nécessité la création d'un comité de recherche, d'un comité consultatif pédago-

gique, le recrutement d'animateurs, de spécialistes et de techniciens qui ont établi leur quartier général à Québec.

Si la révolution de l'enseignement dans le Québec fait appel aux moyens techniques les plus modernes, c'est d'abord et avant tout au service de l'homme que travaillent les spécialistes qui ont ainsi domestiqué la machine...



Ce ne semble qu'un jeu, et pourtant . . . • It looks like a game — but it's dead serious • Parece un juego, sin embargo . . . • Sembra un gioco, pur tuttavia . . . • Es sieht aus wie ein Spiel und ist doch todernst.

the revolution in education

Not many parts of America are overhauling education the way Quebec is. The revolutionary changes fully are in keeping with the electronic era, with computers at the core of the system.

Giant machines are gulping tons of information, digesting it and, amid flashing green, red and amber lights, reducing it to the most simplified form for the benefit of Quebec's student population.

Extensive research during the past two years stimulated the creation of the new system and today, Quebec can boast that it is one of the few places

in the world where institutions of learning are linked by computer. The first long-distance hook up between a central computer and a satellite computer was established a few weeks ago and the system will be extended as the months go by in each of the 30 future *Collèges d'enseignement général et professionnel* (CEGEP). These colleges — centres of general and professional education providing a *liaison* between secondary and university training — each will have a computer linked directly with the Department of Education in Quebec City.

In the CEGEP centres will be a file on each pupil. It will include such information as age, characteristics, notes, observations, and so on. This information will be transcribed on perforated cards which will be fed into the satellite computer for transmission to the central computer. In this way, the Department of Education will have immediate access to information on the progress of each student.

Within weeks, five CEGEP centres will be linked to the central system. Department of Education officials simultaneously are planning to hook up regional school commissions with the central computer by television monitor.

Quebec also has one of the rare optical reading machines. The equipment is able to read ten different type styles and even some manuscript writing. Recorded on tape, the information is transmitted directly to the computer, thus eliminating the system of perforated cards which requires a considerable staff.

These modern marvels come on the heels of other improvements. Some years ago, audio-visual devices using motion and still pictures and recordings went into service.

Added to this was a pilot television project in the region of Saguenay-Lac St-Jean, to foster adult education. Programs are telecast twice a day, five times a week. Each program is based on a socio-economic theme and consists of filmed inserts, interviews, documentary. Within the same framework is instruction in French, English and mathematics.

A brochure is available to each person following the course and there are printed exercises to carry out. A copy is sent to the secretariat while the student corrects his own paper the following day while watching the program moderator.

Bolstering this effort are local committees, which organize Saturday school where adult students can discuss their individual academic problems. The committee also sets up a system of "visitors" — men and women who call on the adult pupils

in their homes to give them additional aid.

Yet another function of the local committees is to create television clubs — five to 12 students who watch an educational program together and then discuss it.

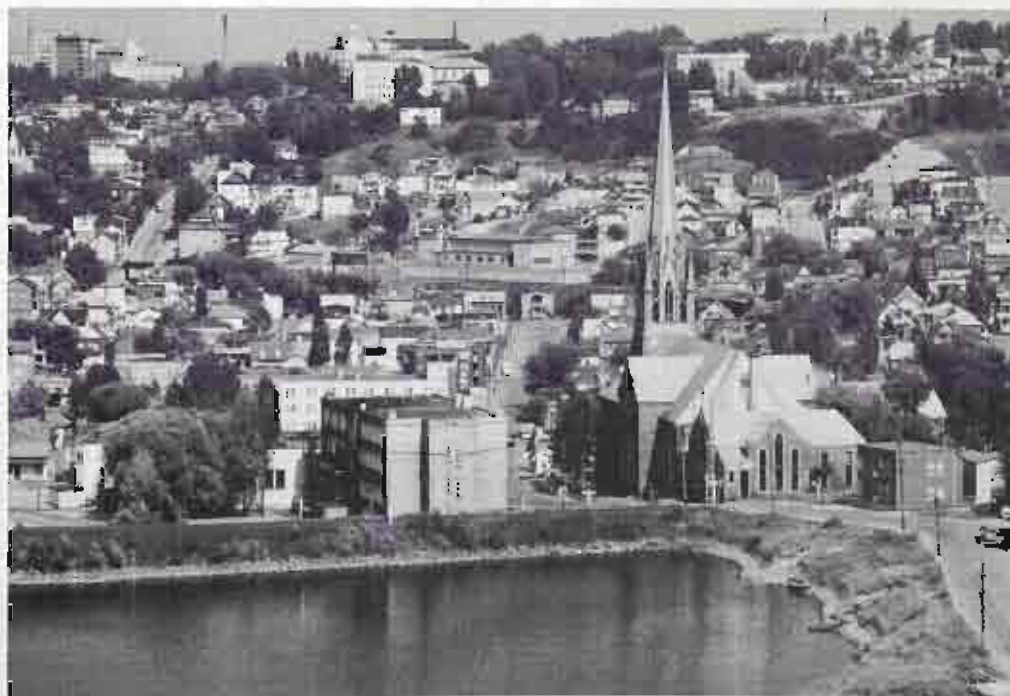
All this, of course, has meant that a research committee and an advisory peda-

gogical committee have had to be formed; moderators, specialists and technicians have had to be hired. Their headquarters is in Quebec City.

In other words, while the emphasis today is on technological change, there is no less attention paid to the human factor.



Les machines à lecture optique font partie de l'équipement électronique du ministère de l'Éducation • Optical reading machines are another element in new education techniques • Las máquinas de lectura óptica forman parte del equipo electrónico del Ministerio de Educación • Le macchine a lettura ottica fanno parte dell'equipaggiamento elettronico del ministero dell'Educazione • Optische Unterrichtsgeräte sind eine weitere Neuerung im Erziehungswesen.



Chicoutimi, ville qui bénéficie du nouveau programme pour adultes • View of Chicoutimi, one of the cities covered by new adult education program • Vista de Chicoutimi, ciudad donde se aplica el nuevo programa de educación para adultos • Chicoutimi, città che beneficia del nuovo programma per adulti • Chicoutimi, eine der Städte, in denen das neue Erwachsenen-Erziehungsprogramm eingeführt wurde.

bus transport: a growing industry

Transportation played a key rôle in the celebration of Canada's Centennial Year and *Expo 67*. And modern buses helped bring millions of people of all ages to experience the centennial events and the most exciting world exhibition in history.

Canada's bus transportation industry began when trucks were modified to carry passengers. Around 1920, homemade buses

transported passengers on short distances in Quebec, mainly in the regions of Quebec City, Shawinigan, Abitibi and Montreal.

In 1928, prominent businessmen with faith in the future of rapid bus transportation bought several small bus lines operating around Montreal. This marked the birth of Provincial Transport Company which grouped a bus network serving

Montreal and a radius of 60 miles. Since then, initial ownership of this company has changed, new routes have been opened as the network of highways grew and other connecting services were acquired, all contributing to the expansion of the industry.

Among the many contributing factors to this growth were the services provided

Le Terminus de l'Est des Entreprises de Transport Provincial Limitée est situé à proximité de la station principale du Métro • East terminus of Provincial Transport Company is close to main Métro station • El Terminal del Este de la Compañía de Transporte Provincial está situado cerca de la principal estación del Metro • Il Terminus dell'Est delle imprese di Trasporto Provinciale è situato in prossimità della stazione principale della Metropolitana • Die östliche Endstation der Montrealer Verkehrsgesellschaft liegt in der Nähe des Métro-Hauptbahnhofs.





Un jeune couple se prépare à faire un beau voyage • A young couple sets off on a pleasant journey • Una joven pareja preparándose a iniciar un hermoso viaje • Una giovane coppia si prepara a fare un bel viaggio • Ein junges Paar beginnt eine vergnügte Reise.

to Second World War industries located in remote areas. Immediately following the war came important technical changes which improved the quality of vehicles for both suburban and inter-city services. Expansion of bus networks was aided further by curtailment or abandonment of railway branch lines which post-war costs rendered economically unsound.

A major event such as *Expo* proved the ability of the bus industry to cope with a tremendously increased traffic flow.

The growth of bus transportation has proved a valuable asset for Montreal, the nerve centre of bus transportation in Quebec. It is equally beneficial for the country as a whole since a large proportion of autobuses are manufactured in Canada.

The Provincial Transport group operates 581 autobuses representing an initial

capital outlay of more than \$24,000,000. It transports passengers on regular inter-city routes and some suburban routes. Large numbers of express packages, as well as a substantial volume of mail and newspapers, are carried on these buses in addition to passengers and their baggage.

In Montreal, bus transportation also is available to charter groups, with routes and time schedules arranged for the convenience of passengers. Through its affiliates, Provincial Transport offers Montrealers and visitors alike special tours which cover picturesque regions of Quebec and Ontario. These include the Gaspé Peninsula, the Saguenay, the Maritimes, Niagara and the Thousand Islands area. In co-operation with other bus lines, Provincial provides connections throughout North America.

Maintenance and repair facilities are provided at Provincial for buses stopping in Montreal from all over Canada and the U.S. and sometimes, as was the case during *Expo*, from Europe and Central America.

Provincial Transport constantly adjusts its services and schedules so as to give the travelling public the maximum advantages of the most modern equipment on the newest highways. Travelling time between metropolitan centres has been reduced substantially over the past two decades. Provincial buses use express highways and turnpikes wherever feasible. In addition, increasingly extensive through-bus services permit passengers to travel many hundreds and even thousands of miles without changing buses. Such services are aided by comfortable, air-conditioned buses equipped with washrooms, air-

cushion suspension and more comfortable seats. Still further improvements along these lines are planned for the coming years.

Inter-city bus travellers are a great many times safer than automobile passengers.

Statistics show 0.18 passenger fatalities for each 100,000,000 passenger miles travelled during the recent years. Automobile passengers, by comparison, had a fatality rate of 2.4 during the same years. The record of inter-city buses reflects the intensive

effort year in, year out to develop safer buses and operating procedures and to the training of employees in better methods of operation. Selection and training of drivers, always a matter of top priority, receives ever greater emphasis.

Intérieur du Terminus principal, boulevard Dorchester • Interior of main terminus on Dorchester Boulevard, in downtown Montreal • Bulevar Dorchester, interior de la estación terminal de autobuses • Interna del Terminus principale, boulevard Dorchester • Innenansicht der Autobus-Endhaltestelle am Dorchester Boulevard in Montreal.



un mode de transport de plus en plus populaire: l'autobus

De tous les modes de transport qui ont contribué au succès de l'Expo 67 et à celui des fêtes du Centenaire de la Confédération canadienne, l'autobus a joui d'une grande prédilection auprès de millions de personnes qui, plus que jamais en 1967, ont parcouru de très longues distances pour assister aux manifestations soulignant l'anniversaire de la Constitution et pour visiter l'Exposition universelle la plus fascinante de l'histoire.

L'industrie du transport par autobus a pris naissance au Canada le jour où des

camions désaffectés ont servi au transport des voyageurs. Vers 1920, ces autobus improvisés assuraient les déplacements sur de courtes distances, notamment dans les régions de Québec, de Shawinigan, de l'Abitibi et de Montréal.

En 1928, des hommes d'affaires qui croyaient en l'avenir du transport par autobus rapides ont fait l'acquisition de plusieurs petites lignes exploitées dans la région montréalaise. Ainsi naissaient Les Entreprises de Transport Provincial Limitée qui regroupaient plusieurs com-

pagnies desservant Montréal et la région dans un rayon de 60 milles (96 kms). Depuis, la propriété de cette première société a changé de mains, de nouvelles lignes ont été établies au fur et à mesure que se développait le réseau routier et d'autres services ont été acquis, contribuant ainsi à l'essor de cette industrie.

Divers facteurs en ont favorisé l'expansion rapide, notamment l'établissement des services de transport qui permettaient d'accéder aux régions reculées où avaient été implantées des industries de

De cette salle de contrôle on dirige le mouvement des autobus • Dispatcher controls large fleet of buses • Desde ésta sala de control se dirige el tráfico de los autobuses • Da questa sala di controllo è diretto il movimento degli autobus • Kontrolle über die ausfahrenden und ankommenden Autobusse.



production militaire au cours de la Seconde guerre mondiale; les importants changements techniques qui modifièrent, dès l'après-guerre, la qualité des véhicules publics destinés au transport urbain et interurbain; la contraction des services de chemin de fer et l'abandon de certains embranchements ferroviaires dont la rentabilité était compromise par la hausse des coûts d'exploitation.

Un événement aussi important que l'Expo aura démontré la souplesse de l'industrie du transport par autobus, en particulier son aptitude à faire face à un ac-

croissement subit de l'affluence des voyageurs.

Montréal a largement profité des progrès de cette industrie puisque la Métropole est le centre nerveux du transport par autobus dans le Québec. L'ensemble du Canada aussi puisque les autobus, dans une large proportion, sont construits au pays.

Les Entreprises de Transport Provincial Limitée exploitent 581 autobus, ce qui représente un investissement de plus de \$24,000,000. Outre les lignes interurbaines et certaines lignes de banlieue, la compagnie offre les services d'autobus rapides sur

de longues distances, de même que le transport du courrier et des journaux.

À Montréal, la compagnie loue des autobus à des groupes, itinéraires et horaires étant réglés suivant les besoins des voyageurs. Par l'entremise de ses filiales, l'entreprise propose aux Montréalais et aux visiteurs des voyages spéciaux, jusque dans les régions les plus pittoresques du Québec et de l'Ontario, en particulier la Gaspésie, le Saguenay, les provinces de l'Atlantique, la péninsule du Niagara et la région des Mille Îles. Grâce à ses accords avec d'autres compagnies d'autobus, les voya-

Le Terminus principal est entouré de gratte-ciel • Main PTC terminus is surrounded by skyscrapers • La estación terminal de autobuses está rodeada de rascacielos • Il Terminus principale è circondato di grattacieli • Ringsum die Endhaltestelle stehen hochragende Wolkenkratzer.



geurs peuvent traverser toute l'Amérique du Nord.

Les Entreprises de Transport Provincial Limitée assurent l'entretien et la réparation des véhicules qui, venant du Canada, des États-Unis et, parfois même d'Europe et d'Amérique centrale (comme ce fut le cas durant l'Expo), font escale dans la Métropole canadienne.

Soucieuse d'adapter ses services et ses horaires aux besoins du public voyageur, la compagnie s'efforce de procurer à celui-ci le maximum d'avantages grâce à un équipement moderne et à un réseau rou-

tier qui a permis, depuis 20 ans, d'abréger sensiblement la durée des voyages. Les autobus de la compagnie empruntent les voies rapides et les autoroutes à péage chaque fois qu'il est possible de le faire. Le nombre croissant des services directs offre aux voyageurs l'occasion de franchir de très longues distances sans changer d'autobus, ceux-ci étant conçus et construits pour les longs voyages, c'est-à-dire confortables, climatisés, dotés de suspensions à l'air et de toilettes. D'autres améliorations de cette nature sont prévues pour les années à venir.

La statistique prouve que l'autobus est un mode de transport plus sûr que l'automobile. Le taux d'accident est de 0.18 pour 100,000,000 de milles par passager contre 2.4 dans le cas de l'automobile. Ce record de sécurité sur les lignes interurbaines témoigne des efforts déployés au cours des années en vue de construire des autobus plus sûrs, de mettre au point des méthodes de sécurité éprouvées et de former un personnel mieux rompu aux exigences modernes. Est-il besoin d'ajouter que le recrutement et la formation des chauffeurs sont à la fois une priorité et une constante préoccupation?

En cours de route, on admire le paysage, on bavarde ou on se détend • Some watch, others chat, still others rest during bus journey • Durante el trayecto algunos admiran el paisaje, otros conversan, otros descansan • Durante il percorso, si ammira il paesaggio, si chiacchiera o ci si riposa • Autobusfahrt: manche beobachten, manche plaudern uund manche ruhen sich aus.



spectacles du monde entier à l'expo

Aucun événement international, aucun festival mondial, n'avaient à ce jour réuni autant de super-vedettes que l'Expo 67: opéras ou ballets, orchestres symphoniques ou ensembles folkloriques, chanteurs ou comédiens, la *Terre des Hommes* a rassemblé les plus grands artistes de tous les coins du monde.

Sans déboursier un seul centime, les visiteurs de l'Exposition ont profité des meilleurs divertissements et des spectacles les plus prestigieux. C'est que chacun des pays participants a tenu à offrir au monde ce qu'il avait de plus beau. Jamais auparavant lors d'expositions universelles n'avait-on prévu un tel programme de journées nationales.

Une journée complète fut consacrée à chaque pays qui présentait son spectacle sur la Place des Nations. C'est là que tous les peuples ont su rivaliser d'ingéniosité et de talent au cours des cérémonies qui ont attiré des centaines et des milliers de visiteurs. Outre les discours officiels, prononcés par les chefs d'État ou leurs représentants, le programme comprenait un spectacle dont la qualité était en quelque sorte garantie par la fierté nationale du pays qui le présentait.

Chanteurs, danseurs, musiciens de jazz, ensembles folkloriques, acrobates, tous y passèrent pour le plus grand plaisir des curieux qui remplissaient rapidement les gradins de la Place.

Parmi les troupes et les artistes qui se sont produits à la Place des Nations, plusieurs ont répété leurs spectacles, ou bien sous les auspices du Festival mondial dans l'un des quatre théâtres de l'Expo, ou bien sur l'une quelconque des nombreuses places publiques des terrains de l'Expo.



Chaque participant à l'Expo a eu son jour national. Les cérémonies officielles étaient agrémentées de spectacles et de danses. Ici, le Jour du Canada • Each participant had a day at Expo 67, with official ceremonies and entertainment. Here, a glimpse of the Canada Day festival • Cada uno de los países participantes a la Expo 67 tuvo su día nacional. Las ceremonias oficiales eran acompañadas de espectáculos y danzas. Aquí, el Día del Canadá • Ogni partecipante all'Expo ha avuto il suo giorno nazionale. La cerimonia ufficiale erano rallegrate da spettacoli e danze. Qui, il Giorno del Canada • Alle Beteiligten hatten ihren Tag auf der Expo 67 mit feierlichen Zeremonien und Unterhaltung. Unser Bild zeigt den "Kanada-Tag".

Le Jour du Mexique • Mexico Day • El Día de Méjico • Il Giorno del Messico • Mexiko-Tag.





Le Jour de la Jamaïque • Jamaica Day • El Día de Jamaica • Il Giorno della Giamaica • Jamaica-Tag.



Le Jour de la Grèce • Greece Day • El Día de Grecia • Il Giorno della Grecia • Griechenland-Tag.

Le Jour de l'URSS • USSR Day • El Día de la U.R.S.S. • Il Giorno dell'URSS • Tag der Sowjetunion.



the world in music and dance

No world exhibition, no entertainment festival, ever assembled such a plethora of super-stars as *Expo 67*. Whether it was opera, ballet, symphony orchestras, folk troupes or pop stars, *Expo* drew the best from every corner of the world.

And yet, without spending even a dime, *Expo* visitors were treated to a super-spectacle of entertainment, thanks to the desire of each participating country to put its best foot forward.

It happened through a program of national days, the likes of which never have previously been seen in a world exhibition.

Each country taking part in *Expo* had its own special day in the vast and aptly-named *Place des Nations*.

There, each nation was represented at a ceremony not only by its head of state or his representative but also by some of its finest performers.

The programs varied widely — from the most sophisticated jazz music to the most primitive native dances. And each attracted huge crowds and wild applause.

A number of the scores of the troupes which appeared in *Place des Nations* also performed elsewhere — either as part of *Expo's* World Festival of Entertainment in one of the exhibition's four theatres, or else in a free program in one of the many bandshells dotting the site of *Expo*.



Le Jour de la Grenade • Grenada Day • El Día de la Isla de Granada • Il Giorno della Grenada • Grenada-Tag.

Le Jour de la Yougoslavie • Yugoslavia Day • El Día de Yugoslavia • Il Giorno della Yugoslavia • Jugoslawien-Tag.

Le Jour de Cuba • Cuba Day • El Día de Cuba • Il Giorno di Cuba • Cuba-Tag.





Le Jour de l'Italie • Italy Day • El Día de Italia • Il Giorno dell'Italia • Italien-Tag.

Le Jour des Indiens du Canada • Indians of Canada Day • El Día de los Indios del Canadá • Il Giorno degli Indiani del Canada • Tag der Indianer Kanadas.

Le Jour du Québec • Quebec Day • El Día de Quebec • Il Giorno del Québec • Tag der Provinz Quebec.





Les lumières étincelantes qui se reflétaient dans l'eau s'estompent lentement alors que l'Expo 67 entre dans le passé • Sparkling like jewels in a giant crown, the lights of each pavilion fade away as Expo 67 becomes part of history • Las resplandecientes luces reflejadas en el agua se esfuman lentamente mientras Expo 67 entra en el pasado • Le luci scintillanti che si riflettono nell'acqua svaniscono lentamente nel momento che l'Expo 67 entra nel passato • Glitzernd wie die Juwelen in einer Riesenkrone entschwinden die Lichter der einzelnen Pavillons, und die Expo 67 wird Geschichte.